

Chez Huguette

Bernard Lahaye - 1,88 m, 105 kg, 3^e ligne au rugby - est ébranlé. Chiffonné pour une histoire de homard américain, à la coque trop molle. Cet ostréiculteur a l'amour du travail bien fait. De la bonne table. Que ce soit pour des jet-setters du Cap ou pour le touriste de passage. Il faut aller jusqu'au bout du port d'Andornos pour découvrir sa table. Une adresse attachante, sans chichis. Et surprenante avec sa vue sur les prés salés.

3, av. du Commandant-David-Allegre, Andornos-les-Bains, 05-56-82-11-07.

L'Arkéséon

Oubliez les restaurants ou cafés branchés. Le bar-resto-PMU du Canon, L'Arkéséon, est une institution. La déco? Pas vraiment l'esprit bord de mer, mais un écran plat, bloqué sur la chaîne « Equidia », avec courses en direct, PMU oblige. Le tout-Ferret s'y croise autour d'une viande charolaise. 1, allée du Débarcadère, le Canon, Lège-Cap-Ferret, 05-56-60-80-95.

Hôtel des Pins

Au début du siècle dernier, le patron racolait les touristes et les curistes venus d'Arcachon en suivant, à cheval, le tram qui les conduisait au bord de mer. Sauvé de la démolition, l'hôtel, une belle villa décorée avec beaucoup de goût par les propriétaires actuels (qui, eux, ne montent pas à cheval) a conservé son charme désuet. Tout aussi insolite: la nuit en roulotte dans le jardin fleuri d'hortensias.

23, rue des Fauvettes, Lège-Cap-Ferret, 05-56-60-60-11, www.hotel-des-pins.eu.

Maison d'hôte Nicolasenville

C'est dans le petit port pittoresque de La Teste que Nicolas a posé ses valises. Ce tapissier-décorateur parisien a tout vendu cet été pour venir s'installer ici. A l'abri de l'agitation du port, il a conçu une maison d'hôte atypique, avec des chambres meublées vintage ou Napoléon III. Dans le cabanon, des vélos sont à disposition. Il y a aussi une trottinette, un panier pour le marché et... des paires de bottes.

Maison d'hôte Nicolasenville, 25 rue du Maréchal-Foch, La Teste-de-Buch, 05-10-83-50-92.

F. W.

Photo: Franck Perrogon/ANDIA pour « le Nouvel Observateur »

POLARS, EXPOS, T-SHIRTS...

Les incontournables

Pour se faire accepter par les Ferretcapiens, mieux vaut avoir mis à jour sa liste de "must have"

Stéphane Scotto, un autre regard sur le bassin

C'est un rituel. Quand Stéphane Scotto attaque une série de photos, il débute par... les cabanes tchanquées, mille fois mitraillées sur toutes les cartes postales pour « l'étranger ». Puis repart avec ses 20 kg de matériel et son trépied en bois sur le dos, explorer le bassin. Stéphane a quelque chose du baroudeur. Un vestige, peut-être, de ses années à Dakar comme photographe pour l'armée de l'air. Ce passionné de cinéma, qui, gamin, claquait tout son argent de poche pour tourner en Super 8, n'a rien perdu de son regard candide. Ses photos recréent un monde imaginaire, dévoilent un bassin que l'on croyait perdu. Il se dit d'ailleurs « magicien ». Par l'enveloppement d'une pause longue, sous une voûte étoilée, la dune du Pilat se transforme en planète Mars. On reste interdit devant ses images de la conche du Mimbeau, ce banc de sable parallèle au rivage du cap au bout duquel une colonie de yuccas plante un décor de Nouveau-Mexique. Très loin de l'image d'Épinal des cabanes tchanquées.

Galerie Letessier, 42-44, bd Marcel Gounouilh, Arcachon, 05-56-83-51-01. « Mon petit paradis », photos de Stéphane Scotto, 208 p., Editions Grand Angle, 20 euros.

Un triller ferretcapien

« L'Ostréopithèque », c'est le roman de l'été, que tous les habitués de la presqu'île s'arrachent. S'il fait autant parler, c'est parce que son auteur n'est autre que Bernard Cazaubon, célèbre avocat bordelais, qui s'est également lancé dans l'ostréiculture (il est notamment propriétaire du Monte à Bord, à l'Herbe). Et qu'une histoire de meurtres dans les parcs à huîtres du bassin tient facilement en haleine. Surtout lorsque les personnages sont largement inspirés de... vos voisins de table.

« L'Ostréopithèque », de Bernard

Cazaubon, Ed. Vents Salés, 19 euros, editeur.manuscrit.free.fr.

Les jeux de cache-cache du bassin d'Arcachon

« La diversité des paysages et de ses rythmes en fait un monde en perpétuel changement. Entre la naissance des balnes, les grignotages de l'océan qui font reculer la côte, s'effondrer un abri de surveillance ou disparaître un banc de sable... C'est un jeu de chercher ce qui a disparu, ce qui est apparu. Aucun des habitués du bassin n'y échappe. » Voilà un extrait du « Bassin d'Arcachon », paru aux Editions Glénat. Charles Daney, un enfant du pays, professeur d'histoire-géographie aujourd'hui à la retraite, y signe de très beaux textes. « Le Bassin d'Arcachon », photos de Karine Medina, textes de Charles Daney, Glénat, 30,50 euros.

Les aquarelles de Philippe Audoy

Philippe Audoy habite sous un érable, dans une petite cabane des bords du bassin, aux Jacquets. Quand il n'est pas aux fourneaux ou attablé, il peint. Des aquarelles, gouachées parfois, qui soulignent la magie des lumières. En attendant sa prochaine expo, il y a toujours le livre de recettes, « Cuisine en Bordelais » (Glénat), qu'il a illustré. On y découvre les secrets de la soupe ferretcapienne.

5, impasse des Pêcheurs, les Jacquets.

Un bête de T-shirt

Ses T-shirts, Marguerite Bartherotte les envisage comme des toiles. Ses premières pièces étaient d'ailleurs peintes à la main. A 26 ans, cette jeune créatrice développe un rapport très instinctif au textile. Des formes sauvages, des têtes d'animaux... La frime à l'état brut, dans l'esprit « 44-hectares », le lotissement chic du Cap-Ferret, où chaque propriétaire veille à conserver une ambiance sauvage, à la « Paul et Virginie ».

A partir de 60 euros, dans les boutiques Jane de Boy (13, bd de la Plage) et Bleu de Mer (33, bd de la Plage) au Cap-Ferret. www.glerat.fr.

F. W.



T-shirt réalisé par la jeune créatrice
Marguerite Bartherotte



L'Hôtel des Pins
offre des chambres en roulotte au milieu des fleurs.